

De Adam à Eve

I – Fiches signalétiques des personnages

Cette première partie introduit les principaux personnages de cet exposé sous forme de fiches signalétiques présentées par ordre d'entrée en scène (ordre d'occurrence biblique).

אָדָם (Adam) : humain

Nombre d'occurrences : 561.

Coordonnées trinitaires : 29.11.2, mêmes coordonnées trinitaires que **אוֹת** (signe) dont la forme plurielle **אוֹתוֹת** (signes) se trouve en Genèse 1,14 dans le terme **לְאוֹתוֹת**.

1^{ère} occurrence : Genèse 1,26.

2^{ème} occurrence : Genèse 4,25.

Durée de vie : 930 ans.

Il existe 18 variantes grammaticales de ce terme dont la variante majoritaire est **אָדָם** avec 111 occurrences. La coordonnée spirituelle de cette variante est 34. Cette dernière est aussi la coordonnée spirituelle de **אָמַר** (il dit) que l'on trouve en Genèse 1, 3 sous la forme conjuguée **וַיֹּאמֶר** (et il dit), et de celle de **רוּחַ**, l'Esprit (Genèse 1,2). **אָדָם** apparaît pour la première et la deuxième fois en Genèse 1,27 et Genèse 2,7.

Le mot **אָדָם** n'a pas de pluriel. Il est un masculin sans forme féminine.

אִשָּׁה (Isha) : femme

Nombre d'occurrences : 782.

Coordonnées trinitaires : 27.9.9, mêmes coordonnées trinitaires que **אוֹר** (lumière) que l'on trouve en Genèse 1,3.

1^{ère} et 2^{ème} occurrences : Genèse 2,22-23.

Il existe 55 variantes grammaticales de ce terme dont la variante majoritaire est **אִשָּׁה** (femme de) avec ses 97 occurrences et sa coordonnée spirituelle de valeur 44, la même que celle de **קָדֵשׁ** (saint), dont la première occurrence se trouve en Genèse 2,3 sous sa forme conjuguée **וַיְקַדְּשׁ**. Les première et deuxième occurrences de **אִשָּׁה** se trouvent en Genèse 11,29. C'est le terme utilisé pour désigner la femme d'Abram, Saraï et celle de Nachor, Milka. Le pluriel de **אִשָּׁה** est irrégulier **נְשִׁים**. Il fait apparaître la racine de **אִשָּׁה**, soit **אִנִּישׁ**. Ici le Noun n'est pas tombé mais le Aleph.

Il n'y a pas de durée de vie pour **אִשָּׁה**. On est plus devant la partie féminine d'Adam que devant la femme.

אִישׁ (Ish) : homme

Nombre d'occurrences : 2 129.

Coordonnées trinitaires : 32.5.5, même coordonnée spirituelle que **מָצָא** (il trouva) que l'on rencontre en Genèse 2,20 sous la forme négative **לֹא-מָצָא** (il ne trouva pas).

1^{ère} et 2^{ème} occurrences : Genèse 2,24 et Genèse 4,23

Il existe 74 variantes grammaticales de ce terme dont la variante majoritaire est **הָאִישׁ** (l'homme) avec ses 167 occurrences et sa coordonnée spirituelle de valeur 37. Les première et deuxième occurrences de **הָאִישׁ** se trouvent en Genèse 20,7 et Genèse 24,26. Ces deux passages concernent Abraham et Eliezer. **הָאִישׁ** possède les mêmes coordonnées trinitaires que **קוֹל** (voix) que l'on trouve en Genèse 3,8. Le terme **אִישׁ** possède deux pluriels : **אִישִׁים** (régulier) et le plus fréquent (irrégulier) **אֲנָשִׁים**. Cette dernière forme se rencontre, par exemple, en Genèse 12,20 et Genèse 13,8.

Il n'y a pas de durée de vie pour **אִישׁ**. C'est la partie masculine d'Adam.

נָחָשׁ (Nahash) : serpent, divination

Nombre d'occurrences : 43 dont 31 pour serpent.

Coordonnées trinitaires : 43.16.7, mêmes coordonnées trinitaires que **נָפַל** (il tomba) et même coordonnée spirituelle que **בָּשָׂר** (chair).

1^{ère} et 2^{ème} occurrences : Genèse 49, 17 et Deutéronome 8, 15.

La variante majoritaire de ce terme est **הַנְּחָשׁ** dont la coordonnée de l'Esprit est 48. Les termes suivants ont la même coordonnée spirituelle : **אָרֶץ** (terre), **קְלָלָה** (malédiction) et **יָצַר** (il forma).

חַוָּה (Hava) : Eve, nommer, instruire

Nombre d'occurrences : 2.

Coordonnées trinitaires : 19.19.1, même coordonnée spirituelle que **גָּדוֹל** (grand).

1^{ère} et dernière occurrences : Genèse 3,20 et Genèse 4,1.

אֶנוֹשׁ (Enosh) : fils de Seth, petit fils d'Adam

Nombre d'occurrences : 7, plus 50 occurrences comme homme mortel.

Coordonnées trinitaires : 42.15.6, même coordonnée spirituelle que **אָשַׁר** (pronom relatif, marcher).

1^{ère} et 2^{ème} occurrences : Genèse 4,26 et Genèse 5,6.

Durée de vie : 905 ans.

Un nota bene de Jean-Gaston Bardet sur Adam et Eve (voir page 100 du Trésor sacré d'IShraël)

Adam et Eve ne sont jamais nommés ensemble : **אָדָם וְחַוָּה**, ce qui numbrerait 54 pour vous souligner qu'ils ont été complices et non alliés.

II – Commentaires de textes

Les textes ci-dessous sont commentés dans cette deuxième partie de l'exposé. Les traductions sont celles d'André Chouraqui (en rouge), suivie de celle de Zadoc Kahn (en bleu).

Les personnages des fiches signalétiques ainsi que la Adamah sont indiqués en rouge dans les textes ci-dessous. Les autres mots importants à souligner sont en bleu.

Textes :

Genèse 1 : 25, 26, 27, 28.

Genèse 2 : 4, 6, 7, 8-9, 15, 16-17, 18, 19-20, 21-22, 23, 24, 25.

Genèse 3 : 1, 2-5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17-18, 19, 20, 23, 24.

Genèse 4 : 1.

Tobie 8 : 6 (pas commenté).

Chapitre 1 de la Genèse

Genèse 1,25

וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת-חַיַּת הָאָרֶץ לְמִינָהּ, וְאֶת-הַבְּהֵמָה
לְמִינָהּ, וְאֶת כָּל-רֶמֶשׂ הָאֲדָמָה, לְמִינֵיהֶם; וַיֵּרָא אֱלֹהִים,
כִּי-טוֹב.

- Elohîm fait le vivant de la terre pour son espèce, la bête pour son espèce et tout reptile de la glébe pour son espèce. Elohîm voit: quel bien !
- Dieu forma les bêtes sauvages selon leurs espèces, de même les animaux qui paissent, de même ceux qui rampent sur le sol. Et Dieu considéra que c'était bien.

En amont d'Adam, son féminin ou plutôt sa forme féminine – d'où l'étymologie habituelle que Adam viendrait de Adamah. Pour moi l'inverse est encore plus vrai, c'est Adamah qui vient d'Adam, c'est son univers.

Genèse 1,26

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, נַעֲשֵׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כְּדְמוּתֵנוּ; וַיִּרְדּוּ
בְּדַגַּת הַיָּם וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם, וּבַבְּהֵמָה וּבְכָל-הָאָרֶץ, וּבְכָל-
הָרֶמֶשׂ, הָרֹמֵשׂ עַל-הָאָרֶץ.

- Elohîm dit: « Nous ferons Adâm le Glébeux à notre réplique, selon notre ressemblance. Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre. »
- Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent."

Entrée en scène d'Adam – ce n'est encore qu'un projet. אֱלֹהִים (Elohim) délibère en lui-même – nous ferons : « nous » de majesté ou « nous » de partenariat avec Adam ; Adam reste à faire. C'est lui qui devra se faire. Quoique pas encore créé, il est associé au projet. A l'image et à la ressemblance d'Elohim, ce doit être faisable. Pas question d'image et de ressemblance de יְהוָה qui n'a pas d'image à quoi ressembler.

Genèse 1,27

וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם בְּצַלְמוֹ. בְּצֶלֶם אֱלֹהִים בָּרָא
 אֹתוֹ: זָכָר וּנְקֵבָה, בָּרָא אֹתָם.

- Elohim crée le glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée.
- Dieu créa l'homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois.

Ça y est : Adam est créé, et même de façon trinitaire (3 fois בָּרָא). Cet Adam-là (הָאָדָם) est une entité globale, mâle et femelle, d'où la nécessité de placer Genèse 1 (texte plus tardif) avant Genèse 2 pour éviter les contre-sens sur Adam, comme le fait remarquer le rabbin Sultan (1). Le pluriel est dûment confirmé en Genèse 5, 2 (Il les créa..., il les bénit et les appela...) au-delà de la grammaire, à côté de l'étymologie classique comme l'exprime le « glébeux » selon la traduction d'André Chouraqui. « En lisant aux éclats », on pourrait lire le Aleph (א) dans le sang (דָם). L' Adam est appelé à ressembler au Aleph. C'est le minimum pour ressembler à Elohim, d'être à la fois mâle et femelle et pas seulement en tant que fécondant et fécondé.

(1) : sans y arriver, du moins jusqu'à maintenant.

Genèse 1,28

וַיְבָרֶךְ אֹתָם, אֱלֹהִים, וַיֹּאמֶר לָהֶם אֱלֹהִים פְּרוּ וּרְבוּ
 וּמְלֵאוּ אֶת-הָאָרֶץ, וּכְבֹּשׁוּהָ; וּרְדוּ בְדִגַת הַיָּם, וּבְעוֹף
 הַשָּׁמַיִם, וּבְכָל-חַיַּה, הָרֹמֵשׁת עַל-הָאָרֶץ.

- Elohim les bénit. Elohim leur dit: « Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre. »
- Dieu les bénit en leur disant "Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!"

On n'y parle d'Adam qu'indirectement en confirmant le pluriel. Il les bénit, il leur dit : « soumettez... ». En cet Adam-là est clairement inclus Isha, Ish.... et Eve.

Chapitres 2 et 3 de la Genèse

Note : les trois premiers versets du chapitre 2 sont à rattacher au chapitre 1.

Genèse 2 et 3 sont des textes archaïques (11 ème siècle) de la même veine. Le divin y apparaît sous deux noms conjoints יהוה (YHWH) et אֱלֹהִים (Elohim). Dans le Tanach (l'Ancien Testament), hors Torah, il y a 16 occurrences de YHWH-Elohim. Dans la Torah, il y a 20 occurrences en Genèse 2 et 3, et une seule en dehors de ces deux chapitres, en Exode 9,30. Au total 37 occurrences.

Genèse 2, 4

אֱלֹהִים תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ, בְּהַבְרָאָם: בַּיּוֹם, עָשׂוֹת
יְהוָה אֱלֹהִים--אֶרֶץ וְשָׁמַיִם.

- Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création, au jour de faire IHVH Elohim terre et ciels.
- Telles sont les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés; à l'époque où l'Éternel-Dieu fit une terre et un ciel.

Il ne s'agit plus de créer le ciel et la terre, mais de faire la terre et le ciel. On est d'autant plus incarné dans l'histoire que le terme hébreu « בְּהַבְרָאָם », comportant une des 58 lettres anormales du Tanach (ici un petit Hé), contient toutes les lettres du nom d'Abraham (אַבְרָהָם). D'après la tradition juive Abraham faisait dès l'origine partie du projet divin.

Genèse 2, 6

וְאֵד, יַעֲלֶה מִן-הָאָרֶץ, וְהִשְׁקָה. אֶת-כָּל-פְּנֵי הָאֲדָמָה.

- Mais une vapeur monte de la terre, elle abreuve toutes les faces de la glèbe.
- Mais une exhalaison s'élevait de la terre et humectait toute la surface du sol.

Pas encore d'Adam, mais de la vapeur (אֵד). אֵד est interprété de deux façons :

- embryon d'Adam à qui ne manque encore que le Mem final, sa matrice,
- désir d'Adam qui salive pour s'incarner.

Il n'est pas encore formé (יֵצֵר) mais déjà on connaît son programme : servir la Adamah.

Genèse 2,7

וַיִּצֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם, עָפָר מִן-הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח
בְּאַפָּיו, נְשֵׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה.

- IHVH Elohim forme le glébeux Adâm, poussière de la glèbe Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie: et c'est le glébeux, un être vivant.

- L'Éternel-Dieu façonna l'homme, - poussière détachée du sol, - fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Verset particulièrement difficile à comprendre et sans doute mal compris. Adam, ou plutôt l'Adam n'est pas dit tiré de la poussière, mais il est dit qu'il est poussière, en apposition. Il n'est pas une matière première destinée à revenir à son origine. עָפָר (Aphar) symbolise la légèreté. עָפָר peut se lire principe de l'oiseau : « ר », « עוף ». Elle est légère et aussi impalpable, innombrable. Adamah symbolise la lourdeur, le monde du reptile de Genèse 1, 25, monde dont Adam est justement extrait (min). Il est en quelque sorte invité à l'apesanteur. YHWH Elohim va alors insuffler en ses narines une haleine de vie (Nishmath hayim - נְשִׁמַת חַיִּים) que Paul Nothomb traduit par conscience d'exister. C'est le premier lien ente Adam et vie, et ce lien n'est autre que le nom de Dieu (le Shem - הַשֵּׁם).

Genèse 2, 8

וַיִּטֵּעַ יְהוָה אֱלֹהִים, גֶּן-בְּעֵדֶן--מִקְדָּם; וַיִּשָּׂם שָׁם, אֶת-
הָאָדָם אֲשֶׁר יָצַר.

- IHVH Elohim plante un jardin en 'Édèn au levant. Il met là le glébeux qu'il avait formé.
- L'Éternel-Dieu planta un jardin en Éden, vers l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné.

Genèse 2, 9

וַיִּצְמַח יְהוָה אֱלֹהִים, מִן-הָאָדָמָה, כָּל-עֵץ נְחֻמָּד לְמַרְאֵה,
וְטוֹב לְמֵאכֹל--וְעֵץ הַחַיִּים, בְּתוֹךְ הַגֶּן, וְעֵץ הַדַּעַת טוֹב
וְרָע.

- IHVH Elohim fait germer de la glèbe tout arbre convoitable pour la vue et bien à manger, l'arbre de la vie, au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
- L'Éternel-Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture; et l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la science du bien et du mal.

Adam, avant de commencer sa carrière, a besoin d'une cure dans un endroit privilégié, un jardin au soleil levant, où la vie est un délice, où les arbres sont beaux et bons à manger. Deux arbres sont distingués des autres. Ce sont les seuls à avoir reçu un nom. Paul Nothomb les appelle les arbres-codes. Les deux vont créer/poser des problèmes à Adam.

Genèse 2,15

וַיִּקַּח יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם וַיִּנְחֵהוּ בְּגֶן-עֵדֶן לְעִבְדָּהּ
וּלְשִׁמְרָהּ

- IHVH Elohim prend le glébeux et le pose au jardin d'Édèn, pour le servir et pour le garder..
- L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le soigner.

L'entrée de l'Adam dans le jardin se complique, est-ce dû à la présence des arbres-codes ? En Genèse 2,8, Dieu s'était contenté de l'y poser. Ici, il faut qu'il le prenne et l'y conduise (installe, établis). Il faut dire qu'il a maintenant une mission : servir et garder. Mais qui ? Mais quoi ? Le jardin bien sûr disent toutes nos traductions. Paul Nothomb fait remarquer que le complément des deux verbes est au féminin, alors que jardin est masculin en hébreu. Il faut donc remonter au féminin le plus proche, soit « l'haleine de vie » qu'il faut sûrement cultiver et garder, cultiver pour garder. Le midrash retient comme complément la Torah, mais nous sommes loin du texte.

Genèse 2,16

וַיִּצַו יְהוָה אֱלֹהִים, עַל-הָאָדָם לֵאמֹר: מִכָּל עֵץ-הַגָּן, אֲכַל תֹּאכֵל.

- IHVH Elohîm ordonne au glébeux pour dire: « De tout arbre du jardin, tu mangeras, tu mangeras,
- L'Éternel-Dieu donna un ordre à l'homme, en disant: "Tous les arbres du jardin, tu peux t'en nourrir;

Genèse 2,17

וּמֵעֵץ, הַדַּעַת טוֹב וְרָע--לֹא תֹאכֵל, מִמֶּנּוּ: כִּי, בְּיוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ--מוֹת תָּמוּת.

- mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, oui, du jour où tu en mangeras, tu mourras, tu mourras. »
- mais l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point: car du jour où tu en mangeras, tu dois mourir!"

La vie et la connaissance pourront s'y développer, à condition de ne pas confondre connaissance et consommation (manducation comme dit Gilles Bernheim).

Connaître et consommer, ce n'est pas interdit, c'est incompatible. Le verset 17 n'est pas restrictif par rapport au verset 16. Il n'y a pas de mais, mais un « Wav », une précision (et j'ajoute) destinée à rendre la connaissance bienheureuse donc la vie possible. Ce jardin deviendra bien un paradis qu'Adam aura pour mission de rendre terrestre.

Genèse 2,18

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים, לֹא-טוֹב הָיִיתָ הָאָדָם לְבִדּוֹ; אֶעֱשֶׂה-לוֹ עֵזֶר, כְּנֶגְדּוֹ.

- IHVH Elohîm dit: « Il n'est pas bien pour le glébeux d'être seul ! Je ferai pour lui une aide contre lui. »
- L'Éternel-Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit isolé; je lui ferai une aide digne de lui."

Il n'est pas bon, pas tov (לא-טוב), pour Adam, non pas d'être seul, mais de se sentir seul, car séparé, inconscient de l'autre et de lui-même. Il a à découvrir le monde à la fois intérieur et

extérieur ; une aide, ou plutôt « un aide », puisque, ici « עֹזֵר » est au masculin, à la fois son vis-à-vis et capable de lui parler, un interlocuteur capable de le contredire.

Genèse 2, 19

וַיִּצַר יְהוָה אֱלֹהִים מִן־הָאָדָמָה, כָּל־תַּיִת הַשָּׂדֶה וְאֵת
כָּל־עוֹף הַשָּׁמַיִם, וַיָּבֵא אֶל־הָאָדָם, לְרְאוֹת מֶה־יִקְרָא־לוֹ;
וְכֹל אֲשֶׁר יִקְרָא־לוֹ הָאָדָם נֶפֶשׁ חַיָּה, הוּא שְׁמוֹ.

- IHVH Elohîm forme de la glèbe tout animal du champ, tout volatile des ciels, il les fait venir vers le glébeux pour voir ce qu'il leur criera. Tout ce que le glébeux crie à l'être vivant, c'est son nom.
- L'Éternel-Dieu avait formé de matière terrestre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les amena devant l'homme pour qu'il avisât à les nommer; et telle chaque espèce animée serait nommée par l'homme, tel serait son nom.

Genèse 2, 20

וַיִּקְרָא הָאָדָם שְׁמוֹת, לְכָל־הַבְּהֵמָה וְלְעוֹף הַשָּׁמַיִם,
וְלְכָל־תַּיִת הַשָּׂדֶה; וְלֹא־מָצָא עֹזֵר כְּנֹדָו.

- Le glébeux crie des noms pour toute bête, pour tout volatile des ciels, pour tout animal du champ. Mais au glébeux, il n'avait pas trouvé d'aide contre lui.
- L'homme imposa des noms à tous les animaux qui paissent, aux oiseaux du ciel, à toutes les bêtes sauvages; mais pour lui-même, il ne trouva pas de compagne qui lui fût assortie.

A l'énumération du verset 19, le verset 20 ajoute le Behemah (la bête - הַבְּהֵמָה), mais du coup il n'est pas dit que c'est Dieu qui l'a formé, on peut l'admettre. Adam en nommant ce que Dieu n'a pas nommé, obéit à l'ordre de Genèse 1,28 (« dominez sur tous les animaux ») et en trouvant le nom qui convient, il montre bien qu'il est doté d'une Neshamah et que celle-ci est performante. Cela va-t-il rester vrai pour Hava (Eve) ?

Genèse 2, 21

וַיִּפֹּל יְהוָה אֱלֹהִים תְּרִדְמָה עַל־הָאָדָם, וַיִּישָׁן; וַיִּקַּח,
אֶת־מִצְלַעַתּוֹ, וַיִּסְגֵּר בָּשָׂר, תַּחְתָּנָה.

- IHVH Elohîm fait tomber une torpeur sur le glébeux. Il sommeille. Il prend une de ses côtes, et ferme la chair dessous.
- L'Éternel-Dieu fit peser une torpeur sur l'Homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et forma un tissu de chair à la place.

Genèse 2, 22

וַיִּבֶן יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הַצִּלְעַ אֲשֶׁר-לָקַח מִן-הָאָדָם,
לְאִשָּׁה; וַיְבָאֶהָ, אֶל-הָאָדָם.

- IHVH Elohîm IHVH Elohîm bâtit la côte, qu'il avait prise du glébeux, en femme. Il la fait venir vers le glébeux.
- L'Éternel-Dieu organisa en une femme la côte qu'il avait prise à l'homme, et il la présenta à l'homme.

Essayer de voir sommeiller Adam d'un sommeil initiatique, une globalité à qui Dieu fait un cadeau en lui soustrayant une partie de lui-même; il comble un vide en l'approfondissant !

Côte ou côté ? Les deux sans doute- une côte est une limite, tandis que de l'autre côté, ce n'est plus toi. Et « vie », en sumérien, viendrait de « côté ». Dieu lui retire son sentiment de complétude, mais cette côte, צִלְעַ (regard, ע, ombre, צל), il ne suffit pas de l'avoir prise, de rendre la cicatrice invisible, encore faut-il la construire pour qu'Isha entre en scène. Construire בָּנָה évoque בִּינָה qui signifie « discernement » ; on a pu dire qu'Isha a reçu un supplément de jugeotte !

Genèse 2, 23

וַיֹּאמֶר, הָאָדָם, זֹאת הַפֶּעַם עָצַם מֵעֲצָמָי, וּבָשָׂר מִבְּשָׂרִי;
לְזֹאת יִקְרָא אִשָּׁה, כִּי מֵאִישׁ לָקַחְתָּ-זֹאת.

- Le glébeux dit: « Celle-ci, cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair, à celle-ci il sera crié femme Isha : oui, de l'homme Ish celle-ci est prise. »
- Et l'homme dit: "Celle-ci, pour le coup, est un membre extrait de mes membres et une chair de ma chair; celle-ci sera nommée Icha, parce qu'elle a été prise de Ich."

Dieu ne la nomme pas en bonne et due forme, pas plus qu'il n'a nommé Adam. C'est Adam qui va la nommer, mais était-il bien réveillé ? Le texte ne le dit pas. Car il l'accueille de bien curieuse façon. Il s'exclame, mais à la cantonade ; il ne lui parle pas.

Il parle trois fois d'elle, en disant, זֹאת, « cela » ou « celle-là » ; il la dit prise de Ish dont on n'avait pas entendu parler ; elle a bien été prise d'Adam. Est-ce que Adam, privé de sa côte, se prend pour Ish ? Dieu ignore Ish, comme il va ignorer Eve. Dieu parle à Adam, puis à Isha ; c'est ce couple Adam/Isha qu'il connaît (Genèse 3). Mais Adam, accueillant Isha comme il l'a fait, on peut se demander s'il l'a vue vraiment, s'il a trouvé l'os de son os et la chair de sa chair, s'il n'est pas resté seul : l'absence de parole entre Ish et Isha est frappante. Elle annonce celle entre Caïn et Abel ; l'absence de parole est meurtrière.

Genèse 2,24

עַל-כֵּן, יַעֲזֹב-אִישׁ, אֶת-אָבִיו, וְאֶת-אִמּוֹ; וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ,
וְהָיוּ לְבָשָׂר אֶחָד.

- Sur quoi l'homme abandonne son père et sa mère: il colle à sa femme et ils sont une seule chair.

- C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère; il s'unit à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

Pour reconstituer une chair « une », seul Ish/Isha peut être un couple, car justement Isha n'est pas le féminin de Ish, ce qui a été pourtant souvent admis au mépris de la grammaire et de l'étymologie. On est bien au-delà d'un couple grammatical, inévitablement hiérarchisé. Tant avec Ish qu'avec Isha, on peut écrire אֵשׁ (Esh) le feu. On retrouve dans ces deux termes au pluriel : אֲנָשִׁים et נָשִׁים, la racine commune Enoch, bien lisible dans Isha même au singulier (le Noun étant une lettre faible). Le troisième lien entre Ish et Isha est plus profond, il est dans le divin, nous y revenons in fine.

Genèse 2,25

וַיְהִיו שְׁנֵיהֶם עֲרוּמִים. הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ; וְלֹא יִתְבַּשְׁשׁוּ.

- Les deux sont nus, le glébeux et sa femme: ils n'en blêmissent pas.
- Or ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en éprouvaient point de honte.

On passe sans transition du couple Ish/Isha de Genèse 2,24 (seule occurrence) au couple Adam/Isha qui, dans la Bible, remplace le couple non biblique d'Adam/Eve devenu si généralement admis. Adam/isha, non, Adam et sa Isha (אִשְׁתּוֹ), qui ne voit la nuance, je vous suggère de comprendre : Adam devenu conscient qu'il possède une partie féminine. Ces dérapages de vocabulaire font-ils suite aux dérapages relationnels de Genèse 2,23 ?

Chapitre 3 de la Genèse

Genèse 3,1

וְהַנָּחָשׁ הָיָה עָרוּם, מִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה, אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֶל הַיָּם; וַיֹּאמֶר, אֶל-הָאִשָּׁה, אַךְ כִּי-אָמַר אֱלֹהִים, לֹא תֹאכְלוּ מִכָּל עֵץ הַגָּן.

- Le serpent était nu, plus que tout vivant du champ qu'avait fait IHVH Elohim. Il dit à la femme: « Ainsi Elohim l'a dit: < Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin >... »
- Mais le serpent était rusé, plus qu'aucun des animaux terrestres qu'avait faits l'Éternel-Dieu. Il dit à la femme: "Est-il vrai que Dieu a dit: vous ne mangerez rien de tous les arbres du jardin ?"

Entrée en scène du serpent, que je préfère appeler de son nom hébreu Nahash (נָחָשׁ). Fait-il partie des « Nefesh haya » (נֶפֶשׁ חַיָּה) qu'Adam a nommés ? Est-il plutôt une partie de lui qu'Adam ne connaît pas ? On y a vu l'ego ou le mental humain qui s'insinue de l'intérieur. Il est nu et/ou rusé. עָרוּם qui nous fait un clin d'œil avec עֲרוּמִים de Genèse 2, 25.

Genèse 3, 2

וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה, אֶל-הַנָּחָשׁ: מִפְּרֵי עֵץ-הַגָּן, נֹאכְלִי.

- La femme dit au serpent: « Nous mangerons les fruits des arbres du jardin,
- La femme répondit au serpent: "Les fruits des arbres du jardin, nous pouvons en manger;

Genèse 3, 3

וּמִפְּרֵי הָעֵץ, אֲשֶׁר בְּתוֹךְ-הַגָּן--אָמַר אֱלֹהִים לֹא תֹאכְלוּ מִמֶּנּוּ, וְלֹא תִגְעוּ בוֹ: כִּי-תִמָּתוּן.

- mais du fruit de l'arbre au milieu du jardin, Elohîm a dit: « Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, afin de ne pas mourir. »
- mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez point, sous peine de mourir. »

Genèse 3, 4

וַיֹּאמֶר הַנָּחָשׁ, אֶל-הָאִשָּׁה: לֹא-מוֹת, תָּמָתוּן.

- Le serpent dit à la femme: « Non, vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas,
- Le serpent dit à la femme: "Non, vous ne mourrez point;

Genèse 3, 5

כִּי, יָדַע אֱלֹהִים, כִּי בְיוֹם אֲכָלְכֶם מִמֶּנּוּ, וְנִבְּקָחוּ עֵינֵיכֶם; וְהָיִיתֶם, כְּאֱלֹהִים, יֹדְעֵי, טוֹב וָרָע.

- car Elohîm sait que du jour où vous en mangerez vos yeux se dessilleront et vous serez comme Elohîm, connaissant le bien et le mal. »
- mais Dieu sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal."

Pourquoi Isha et pas Adam pluriel ? Parce qu'Isha n'était pas là lors de l'interdit, c'est le point de vue de Gilles Bernheim. Est-ce parce qu'elle a un supplément de jugeotte ? Est-ce parce que le Nahash sait qu'Isha est Enoch – donc fragile ? Est-ce parce qu'Isha et le Nahash ont d'une certaine façon la lettre Noun en commun, lettre fragile s'il en fût ? Est-ce parce que seule Isha pouvait écouter et répondre – converser donc- ? En tout cas, la conversation entre elle et le Nahash est fascinante ; c'est de l'à peu près, ce n'est pas vrai, sans être tout à fait faux. Bonne façon de s'insinuer.

Genèse 3,6

וַתֵּרָא הָאִשָּׁה כִּי טוֹב הָעֵץ לְמֹאכָל וְכִי תְאוּהָ-הוּא לְעֵינָיִם, וְנִחְמַד הָעֵץ לְהַשְׂכִּיל, וַתִּקַּח מִפְּרִיו, וַתֹּאכַל; וַתִּתֵּן גַּם-לְאִשָּׁה עִמָּהּ, וַיֹּאכַל.

- La femme voit que l'arbre est bien à manger, oui, appétissant pour les yeux, convoitable, l'arbre, pour rendre perspicace. Elle prend de son fruit et mange. Elle en donne aussi à son homme avec elle et il mange.
- La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture, qu'il était attrayant à la vue et précieux pour l'intelligence; elle cueillit de son fruit et en mangea; puis en donna à son époux, et il mangea.

Isha est attirée par ce qui est Tov, satisfaisant tant pour la vue que pour l'intelligence ; on l'approuve. Mais elle oublie qu'en mangeant d'un fruit dont Dieu n'avait d'ailleurs pas parlé, elle sacrifie à un narcissisme incompatible avec la vie en Eden. Elle en donne à son Ish qui en mange sans avoir plus de lucidité. Manger l'arbre, hors de l'arbre (מִמֶּנּוּ), dit le texte de Genèse 2,17, ce ne peut être que le détruire ou du moins l'amputer.

Genèse 3,7

וַתִּפְקְחֶנָּה. עֵינֵי שְׁנֵיהֶם. וַיֵּדְעוּ. כִּי עֵרְוָם הֵם; וַיִּתְּפְרוּ
עָלֶיהָ תְּאֵנֹת. וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם חֲגֹרֹת.

- Les yeux des deux se dessillent, ils savent qu'ils sont nus. Ils cousent des feuilles de figuier et se font des ceintures.
- Leurs yeux à tous deux se dessillèrent, et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier, et s'en firent des pagens.

Apparemment, il y a un malaise, on ne supporte plus la transparence : où est le couple uni de Genèse 2, 24, une seule chair ?

Genèse 3,8

וַיִּשְׁמְעוּ אֶת-קוֹל יְהוָה אֱלֹהִים. מִתְּהִלָּךְ בִּגְן--לְרוּחַ הַיּוֹם;
וַיִּתְּחַבֵּא הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ. מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהִים. בְּתוֹךְ. עֵץ
הַגֵּן.

- Ils entendent la voix de IHVH Elohîm qui va dans le jardin au souffle du jour. Le glébeux et sa femme se cachent, face à IHVH Elohîm, au milieu de l'arbre du jardin.
- Ils entendirent la voix de l'Éternel-Dieu, parcourant le jardin du côté d'où vient le jour. L'homme et sa compagne se cachèrent de la face de l'Éternel-Dieu, parmi les arbres du jardin.

Nouveau tour de passe-passe : Adam reprend la place de Ish et ce curieux couple, Adam et sa Isha, l'humain et sa femme, se cachent, d'après le midrash, dans l'arbre de la connaissance. C'est bien là le problème qu'ils n'ont pas pu dépasser.

Genèse 3,9

וַיִּקְרָא יְהוָה אֱלֹהִים, אֶל-הָאָדָם; וַיֹּאמֶר לוֹ, אַיֶּכָּתָה.

- IHVH Elohim crie au glébeux, il lui dit: « Où es-tu ? »
- L'Éternel-Dieu appela l'homme, et lui dit: "Où es-tu?"

Dieu ne parle qu'à Adam – pas au couple. Adam n'est-il plus conscient de sa Isha ? Adam où es-tu ?, qu'on a compris comme où en es-tu ? Le sait-il ?

Genèse 3,10

וַיֹּאמֶר, אֶת-קִלְעִי שָׁמַעְתִּי בַּגֶּן; וַאֲרָא כִּי-עֵרֹם אָנֹכִי, וַאֲחַבֵּא.

- Il dit: « J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai frémi; oui, moi-même je suis nu et je me suis caché. »
- Il répondit: "J'ai entendu ta voix dans le jardin; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché."

Première parole d'Adam et elle est adressée à Dieu. « J'ai eu peur et je me suis caché »- וַאֲחַבֵּא, avoir peur, peur d'une lumière (אור) trop forte pour soi. On lit אור dans וַאֲרָא en remplaçant le Yod par le Wav. La perte de conscience d'Adam – si Adam avait jamais été conscient- est consommée.

Genèse 3,11

וַיֹּאמֶר--מִי הַגִּיד לְךָ, כִּי עֵרֹם אָתָּה; הַמֵּן-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵבַלְתִּי אֲכֹל-מִמֶּנּוּ--אָכַלְתָּ.

- Il dit: « Qui t'a rapporté que tu es nu ? L'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé ? »
- Alors il dit: "Qui t'a appris que tu étais nu ? Cet arbre dont je t'avais défendu de manger, tu en as donc mangé ?"

« As-tu mangé de l'arbre dont il ne fallait pas manger ? » Et Adam comprend « le fruit défendu », alors qu'il n'y a pas de fruit et qu'il ne peut y avoir d'interdit à son sujet.

Genèse 3,12

וַיֹּאמֶר, הָאָדָם: הָאִשָּׁה אֲשֶׁר נָתַתָּה עִמָּדִי, הִוא נָתַתָּה-לִּי מִן-הָעֵץ וָאָכַל.

- Le glébeux dit: « La femme qu'avec moi tu as donnée m'a donné de l'arbre, elle, et j'ai mangé. »

- L'homme répondit; "La femme - que tu m'as associée - c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai mangé,"

Adam se dissocie de sa partie féminine. Ce n'est pas moi, c'est ma sœur, et c'est toi Dieu le fautif. Qu'avais-je à faire d'un être qui se veut autonome, un être de feu, alors que je suis moi un être de sang.

Genèse 3,13

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לְאִשָּׁה, מַה-זֹּאת עָשִׂית; וַתֹּאמֶר,
הָאִשָּׁה, הִנְחָשׁ הִשְׂיֵאֲנִי, וָאֲכַל.

- IHVH Elohîm dit à la femme: « Qu'est-ce que tu as fait ? » La femme dit: « Le serpent m'a abusée et j'ai mangé. »
- L'Éternel-Dieu dit à la femme: "Pourquoi as-tu fait cela ?" La femme répondit: "Le serpent m'a entraînée, et j'ai mangé."

Je réalise que je me suis fait avoir par le Nahash.

Genèse 3,14

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶל-הַנְּחָשׁ, כִּי עָשִׂיתָ זֹאת, אָרוּר
אַתָּה מִכָּל-הַבְּהֵמָה, וּמִכָּל-חַיַּת הַשָּׂדֶה; עַל-גִּחְוֹנְךָ תֵּלֵךְ,
וְעָפָר תֹּאכַל כָּל-יְמֵי חַיֶּיךָ.

- IHVH Elohîm dit au serpent: « Puisque tu as fait cela, tu es honni parmi toute bête, parmi tout vivant du champ. Tu iras sur ton abdomen et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
- L'Éternel-Dieu dit au serpent "Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres: tu te traîneras sur le ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie.

C'est sur cet aspect de l'humain (le Nahash) que Dieu doit agir. Il n'y a pas vraiment de malédiction. Avec le verbe אָרַר, on peut lire אֹר (lumière) en remplaçant la deuxième radicale par un Wav. Dieu ne maudit pas, mais ouvre à une nouvelle lumière. Il devient clair que le Nahash se nourrit de l'humain. Le Nahash n'arrive pas à décoller du sol ; il se croyait le plus rusé, le plus nu ; il sera le plus mal vu, une sorte de Lucifer qui croit porter la lumière.

Genèse 3,15

וְאִיבָה אֲשִׁית, בֵּינְךָ וּבֵין הָאִשָּׁה, וּבֵין זֶרְעֶךָ, וּבֵין
זֶרְעָהּ: הוּא יִשׁוּפְךָ רֹאשׁ, וְאַתָּה תִּשׁוּפְנִי עֲקֵב.

- Je placerai l'inimitié entre toi et entre la femme, entre ta semence et entre sa semence. Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon. »

- Je ferai régner la haine entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne: celle-ci te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon."

C'est Isha qui va être chargée de combattre le Nahash. Combat durable puisque perpétué par leurs descendants. La dissymétrie de leur lutte a été interprétée comme symbolisant le lieu du dérapage. Le Nahash sera visé au niveau de la pensée, de la parole : la tête. Isha sera visée au niveau de l'action, de la démarche : le talon. L'endroit où Jacob tient Esaü, prenant pouvoir sur lui.

Genèse 3,16

אֶל-הָאִשָּׁה אָמַר, הִרְבָּה אֲרַבָּה עֲצָבוֹנֶךָ וְהִרְבֵּנֶךָ--בְּעֶצֶב, תֵּלְדִי בָנִים; וְאֶל-אִישֶׁךָ, תִּשְׁוָקֶתְךָ, וְהוּא, יִמְשָׁל-בְּךָ.

- À la femme, il a dit: « Je multiplierai, je multiplierai ta peine et ta grossesse, dans la peine tu enfanteras des fils. À ton homme, ta passion: lui, il te gouvernera. »
- A la femme il dit: "J'aggraverai tes labeurs et ta grossesse; tu enfanteras avec douleur; la passion t'attirera, vers ton époux, et lui te dominera."

Isha, en tant qu'aspect « yin » de tout être humain, aura de la peine à accoucher d'elle-même ; chaque être va vers soi, et pour aller vers soi, il accouche chaque année d'un nouveau lui-même. L'araméen dit « fils de son âge », pour signifier l'âge de quelqu'un.

La passion n'est pas l'amour. Elle entraîne inévitablement l'assujettissement de Isha à Ish. Le verbe מְשָׁל renvoie à Genèse 1,16 utilisé pour le gouvernement des astres. Le couple ne fonctionne pas comme le Cosmos. La domination d'un membre du couple sur l'autre n'est pas édenique.

Genèse 3, 17

וְלְאָדָם אָמַר, כִּי-שָׁמַעְתָּ לְקוֹל אִשְׁתְּךָ, וְתָאֲכַל מִן-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵאמֹר לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ--אֲרֻרָה הָאֲדָמָה, בְּעֶצְבוֹן תֹּאכְלֶנָּה, כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ.

- Au glébeux, il dit: « Oui, tu as entendu la voix de ta femme et mangé de l'arbre, dont je t'avais ordonné pour dire: « Tu n'en mangeras pas. » Honnie est la glèbe à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie.
- Et à l'homme il dit: "Parce que tu as cédé à la voix de ton épouse, et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais enjoint de ne pas manger, maudite est la terre à cause de toi: c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras.

Genèse 3, 18

וְקוֹץ וְדַרְדַּר, תִּצְמַיֵחַ לָךְ; וְאָכַלְתָּ, אֶת-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה.

- Elle fera germer pour toi carthame et chardon: mange l'herbe du champ.
- Elle produira pour toi des buissons et de l'ivraie, et tu mangeras de l'herbe des champs.

C'est Ish qui avait entendu la voix de Isha, mais Dieu ne connaît pas Ish ; il s'adresse à Adam. Ton rapport à la Adamah est devenu stérile. Bien sûr, si Adam dérape, la Adamah dérape aussi : ils sont solidaires.

Genèse 3,19

בְּזֵעַת אִפְיֶךָ, תֹאכַל לֶחֶם, עַד שׁוּבְךָ אֶל-הָאֲדָמָה, כִּי מִמֶּנָּה לָקַחְתָּ: כִּי-עֹפָר אֶתָּה, וְאֶל-עֹפָר תֵּשׁוּב.

- À la sueur de tes narines, tu mangeras du pain jusqu'à ton retour à la glèbe dont tu as été pris. Oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras. »
- C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, - jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré: car poussière tu fus, et poussière tu redeviendras!"

La vie sera difficile jusqu'à ton retour à la Adamah, car il faudra bien la réépouser ; c'est ton univers et n'oublie pas que tu étais appelé à la servir, soit aussi à lui rendre un culte ; c'est d'elle que tu as été pris, et c'est d'elle dont tu as été extrait, mais tu es lié à elle ; tu es poussière. Ne t'inquiète pas, c'est pour toujours et ce sera vrai même hors de l'Eden ; même la Adamah peut devenir un jardin.

Genèse 3,20

וַיִּקְרָא הָאָדָם שֵׁם אִשְׁתּוֹ, חַוָּה: כִּי הוּא הִיְתָה, אִם כָּל-חַי.

- Le glébeux crie le nom de sa femme: Hava-Vivante. Oui, elle est la mère de tout vivant.
- L'homme donna pour nom à sa compagne "Ève" parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Adam avait nommé son féminin Isha, et même solennellement, puisqu'il avait « crié son nom ». Veut-il changer ce nom ? On peut en douter : Isha reste dans la Bible et pas Eve. Il découvre un aspect qu'Isha ne disait pas : sa fécondité. Mais ce qu'Adam ignore, c'est que חוּדָה veut aussi dire, au piel, s'exprimer, énoncer une opinion, enseigner, renseigner (notamment dans Job 13,17 ; 32,6 ; 36,2). Et cet aspect du féminin convenait tellement bien au « Ezer kenegdo » (עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ) de Genèse 2,18. Finalement, Isha, Hava (Eve), même combat ou plutôt même mission.

Heureusement que nous savons qu'Adam est inaccompli ; il n'a toujours pas compris. Jésus lui le sait. Il le montre en chargeant une Isha/Hava (Marie-Madeleine) d'annoncer la résurrection – on commence seulement à comprendre un peu, à découvrir, un Adam (Ish et Isha), une Isha-Eve. En plaçant systématiquement Eve après Adam, on le masculinise ; c'est plus facile de ressentir la dualité que l'unité originelle – שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד (Shema Israel, YHWH Eloheinou YHWH Ehad) – et n'oublions pas qu'Adam est fait à l'image de Dieu et appelé à lui ressembler.

La vision duale est certes plus aisée que la vision unitaire, donc trine. La traduction grecque (la Septante) a dû contribuer grandement au succès de Eve comme génitrice, car le terme grec « guné » est beaucoup plus proche de la génitrice que Isha ; pas un mot dans les Evangiles, mais deux fois dans les épîtres de Saint-Paul qui, en bon pharisien, l'avait déjà appris de Tobie 8,6 (voir infra) et peut-être déjà dans la Michna, le début du Talmud précédant Jésus.

Dans les lettres de Paul, il y a un glissement nettement péjoratif en ce qui concerne Eve ; c'était admirablement adapté à la culture judéo-chrétienne patriarcale de l'époque. Exception notable Genèse 1 sûrement et peut-être Genèse 2 et Genèse 3, si on les lit de façon non patriarcale, le Cantique des Cantiques (voir ci-dessous) et, évidemment les Evangiles. Royaume des Cieux, Royaume de Dieu, c'est aussi un paradis céleste, donc l'Eden.

Genèse 3,23

וַיִּשְׁלַחְהוּ יְהוָה אֱלֹהִים, מִגֶּן-עֵדֶן -- לְעֹבֵד, אֶת-הָאָדָמָה,
אֲשֶׁר לָקַח, מִשָּׁם.

- IHVH Elohim le renvoie du jardin d'Édèn, pour servir la glèbe dont il fut pris.
- Et l'Éternel-Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été tiré.

Genèse 3,24

וַיִּנְרָשׁ, אֶת-הָאָדָם; וַיִּשְׁכֵּן מִקְדָּם לְגֶן-עֵדֶן אֶת-הַכְּרֻבִים,
וְאֵת לַהֵט הַחֶרֶב הַמִּתְהַפֶּכֶת, לְשָׁמֹר, אֶת-דֶּרֶךְ עֵץ
הַחַיִּים.

- Il expulse le glèbeux et fait demeurer au levant du jardin d'Édèn les Keroubîm et la flamme de l'épée tournoyante pour garder la route de l'arbre de vie.
- Ayant chassé l'homme, il posta en avant du jardin d'Éden les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante, pour garder les abords de l'arbre de vie.

La lecture classique Adam et Eve chassés du Paradis est conforme à tous les dérapages vus ci-dessus. Je sentais qu'on passait à côté d'un enseignement fondamental quand j'ai découvert qu'en Genèse 3,23 le verbe שָׁלַח (envoyer) était à la forme piel (שָׁלַח), utilisée, entre autres, pour le renvoi des esclaves l'année sabbatique (Deutéronome 15,13), et surtout pour que Pharaon laisse partir les hébreux d'Egypte (Exode chapitre 3 à 13). Renvoyer n'est pas faux mais ambigu. Pourquoi ailleurs, שָׁלַח au piel, est traduit par « laisser partir » ? Mais Genèse 3,24 aggrave la notion de départ violent, avec le verbe נִרְשָׁה, utilisé notamment pour Caïn qui se ressent comme chassé de la Adamah, pour Agar que Sarah veut faire répudier par Abraham. Mais justement, Caïn n'est pas expulsé, Agar n'est pas répudiée. Dieu se préoccupe de Caïn et Abraham d' Agar. A la sortie de l'Eden, Dieu veut tellement aider Adam et sa Isha à quitter l'Eden en douceur, qu'Il leur fait des tuniques de peau, puis Il les envoie hors de l'Eden, et prend bien soin qu'ils puissent toujours retrouver le chemin grâce à une épée lumineuse. Ils ont encore à prendre conscience qu'ils n'y sont plus et ce, sans doute, dès le premier dérapage.

Si Isha avait comme vis-à-vis un Ish bien accapareur, du moins dans l'esprit d'Adam, Eve (Hava) n'est pas mieux lotie – personne ne lui parle – Adam la connaît sans doute au sens sexuel, mais Eve ne semble pas connaître Adam. Elle a eu Caïn avec l'aide de Dieu, comme si Adam n'y était pour rien. Y a-t-il un couple Adam-Eve ? Non, ils ne forment pas un couple.

Pour les animaux qui entrent dans l'Arche est employé, trois fois, le couple « mâle et femelle » et, curieusement, en Genèse 7,2, dès qu'il y a distinction entre bêtes (behemah - בְּהֵמָה) pures et

impures – Ish et Isha, est utilisé – Ish revient à propos de la tour de Babel. Et pas question de couple. Il s’agit des fils d’Adam, fils sans doute, mais descendants sûrement de tous ces textes, notamment mythiques. Ce n’est ni monsieur, ni madame, ni Ish, ni Isha, ni mâle, ni femelle, ni Eve, ni Adam. Le couple est encore à inventer.

Le Cantique des Cantiques est une exception remarquable où le féminin fait vraiment couple avec le masculin sans hiérarchie, sans connotation reproductrice unique du féminin. Il faut dire qu’ils ne se rencontrent jamais, mais se cherchent. On a encore à faire.

Chapitre 4 de la Genèse

Genèse 4,1

וְהָאָדָם יָדַע אֶת-תְּוֹהָ אִשְׁתּוֹ; וַתַּהַר, וַתֵּלֶד אֶת-קַיִן.
וַתֹּאמֶר, קָנִיתִי אִישׁ אֶת-יְהוָה.

- Adâm pénètre Hava, sa femme. Enceinte, elle enfante Caïn. Elle dit: « J’ai eu un homme avec IHVH. »
- Or, l’homme s’était uni à Ève, sa femme. Elle conçut et enfanta Caïn, en disant: "J’ai fait naître un homme, conjointement avec l’Éternel!"

Adam avait « crié le nom » de Hava, maintenant il la connaît (au sens biblique du mot). C’est la première fois que le mot יָדַע (connaître) est employé, et la première fois dans cette acception, c’est en dire l’importance, c’est d’ailleurs un cas rare, et encore plus rare quand le nom de la Isha est mentionné.

Heureux l’enfant dont les parents ont vraiment « fait connaissance ». En ce qui concerne Caïn, on peut en douter. Je ne connais que Samuel dont le début de vie ait été ainsi béni.

Chapitre 8 de Tobie

Tobie 8,6

- Toi, tu as fait Adâm, tu lui as donné une aide pour appui, Hava, sa femme, et d’eux naquit la semence des hommes. Toi, tu as dit: « Il n’est pas bien pour l’homme d’être seul: faisons-lui une aide semblable à lui. »

Tout commentaire paraît inutile.

Conclusion de type cabalistique.

Cette conclusion est destinée à nous faire retrouver les deux « tétragrammes » du buisson ardent : אהיה de structure tétragrammique (Exode 3,14) et יהוה, le Tétragramme proprement dit (Exode 3,15). Adam nous donne le « א » de אהיה, Ish et Isha le « יה », seule façon « cachère » de prononcer le Tétragramme יהוה (Allelouya). En effet Ish et Isha ont en commun le feu (אש), et c'est seulement en couple qu'il reforme « יה », c'est leur lien le plus profond.

Le changement des noms d'Abram et Saray apporte un message proche du « יה ». Saray renonce à son Yod qui est remplacé par deux Hé. Chacun en reçoit un, ce qui rend le couple fécond. Il nous manquait un Wav, et c'est Eve (Hava) qui nous le donne. Merci Hava !

Jésus s'appelle lui-même « Fils de l'homme ». Cela ne nous est attesté qu'en grec. Jésus ne l'a probablement prononcé ni en grec, ni en hébreu, mais plutôt en araméen. C'est le « Bar Enoch » de l'expression כְּבַר אֱנוֹשׁ (comme un fils d'homme) de Daniel 7,13 et non « Ben Adam ». Ce fameux Bar Enoch nombre 58.13.4, comme le souligne Jean-Gaston Bardet dans son Trésor sacré d'Israël (page 123). Puisque Enoch, hors nom propre, connote la faiblesse, la mortalité. Comment mieux nous faire comprendre que Jésus est venu assumer notre condition. On peut compter sur lui pour nous aider à retourner en Eden.

L'accomplissement de l'humain ne paraît pas pouvoir se faire « De Adam à Eve », d'autant que nous avons vu que ce couple est bien peu biblique. L'accomplissement d'Adam sera véritablement réalisé par le Fils de l'homme.